Conseil d'Etat — Raad van State
LEGISLATION
29 JUIL 1956
Traduction à urgence (1)

VVV. L.5348/2/V.

ROYAUME DE BELGIQUE

KONINKRIJK BELGIE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, première chambre des vacations, saisi par le Ministre des Finances, le 26 juillet 1956, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "complétant celui du 23 juillet 1954 déterminant les conditions et modalités d'application de la loi du 1er juillet 1954 apportant des aménagements fiscaux destinés à favoriser les investissements productifs", a donné le 8 août 1956 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, eerste vacantiekamer, de 26e juli 1956 door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot aanvulling van datgene van 23 juli 1954 tot bepaling van de voorwaarden en modaliteiten van toepassing der wet van 1 juli 1954 tot invoering van fiscale ontheffingen ten einde productieve investeringen te begunstigen", heeft de 8e augustus 1956 het volgend advies gegeven :

Le projet tend à assurer l'application de la loi du 1er juillet 1954 apportant des aménagements fiscaux destinés à favoriser les investissements productifs aux sociétés possédant la personnalité juridique qui ont demandé, conformément à l'article 1er, § 2, de cette loi, que l'imputation de l'immunité accordée se fît par priorité sur les bénéfices distribués. A cette fin, il permet la restitution de la partie de la taxe mobilière et de la contribution nationale de crise versées à la source qui dépasse le montant de l'impôt restant dû, après l'application de l'immunité, sur les bénéfices distribués.

Le projet vise à instaurer des mesures de dégrèvement d'office qui seraient prises par le directeur des contributions directes "même après l'expiration des délais de réclamation et de recours". Ces mesures seraient de la même nature que celles qui ont été prévues par l'article 2 de la loi du 30 mai 1949 et par l'article 2, 3°, de la loi du 27 juillet 1953 qui a introduit dans l'article 61 des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus des paragraphes 7 et 8 nouveaux. Le Conseil d'Etat estime que de telles mesures pourraient seulement être établies par le législateur. En effet, le Roi n'a pas le pouvoir de renoncer à des sommes payées à titre d'impôt qui sont définitivement acquises au Trésor par suite de l'expiration des délais de réclamation et de recours. Le projet manque par conséquent de fondement légal en tant qu'il permet les dégrèvements "après l'expiration des délais de réclamation et de recours".

.../...

Le Conseil d'Etat est toutefois d'avis que, dans l'hypothèse visée, ces délais ne sont pas expirés. Les dégrèvements prévus par le projet ont un caractère particulier: ils ont pour fondement non une erreur qui entacherait la taxation mais un fait nouveau, à savoir la demande d'imputer par priorité l'immunité sur les bénéfices distribués qui a été faite par la société. Les règles ordinaires sur la fixation du point de départ du délai de réclamation inscrites à l'article 61, § 3, alinéa 2, des lois coordonnées ne peuvent trouver ici application et sont écartées de manière implicite mais certaine par la loi du 1er juillet 1954. Il serait illogique d'admettre qu'une réclamation visant à obtenir une exacte application de l'immunité accordée par la loi pût être frappée de forclusion avant la date à laquelle le directeur des contributions fait connaître le montant du dégrèvement accordé à raison de cette immunité. Le délai de réclamation ne commence donc pas à courir avant cette date; il est resté ouvert dans l'hypothèse visée par le projet, de telle sorte que, d'une part, aucun obstacle n'empêche l'administration d'accorder le dégrèvement et que, d'autre part, en cas de dégrèvement insuffisant, le redevable peut introduire une réclamation. En disposant à l'article 3 de la loi du 1er juillet 1954 que, sauf dérogation, les lois coordonnées restent applicables, le législateur a entendu assurer de manière effective aux redevables bénéficiaires de l'immunité la garantie des voies ordinaires de réclamation et de recours.

Le texte proposé par le Conseil d'Etat tient compte des observations qui précèdent.

+

.../...

+ +

Selon le système ci-dessus indiqué, le délai de réclamation n'a pas encore commencé à courir dans tous les cas tenus jusqu'ici en suspens par l'administration et où elle n'a pas encore fait connaître le montant de l'impôt restant dû après application de l'immunité sur les bénéfices distribués. Il n'y a aucun obstacle à ce que l'administration se prononce encore sur ces cas. Elle peut le faire en application des dispositions énoncées à l'article 1er du projet. La rétroactivité prévue par l'article 2 apparaît par conséquent comme étant sans objet, et l'article devrait être supprimé.

\+

\+ +

Le projet appelle enfin quelques observations de pure forme qui n'ont pas besoin d'être commentées.

\+

\+ +

En conséquence des diverses observations qui précèdent, le Conseil d'Etat propose le texte suivant:

.../...

Arrêté royal complétant l'arrêté royal du 23 juillet 1954 déterminant les conditions et modalités d'application de la loi du 1er juillet 1954 apportant des aménagements fiscaux destinés à favoriser les investissements productifs.

BAUDOUIN, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, SALUT.

Vu la loi du 1er juillet 1954 apportant des aménagements fiscaux destinés à favoriser les investissements productifs, notamment l'article 2;

Considérant qu'il convient de régler les modalités de l'octroi de l'immunité fiscale dans les cas où une société possédant la personnalité juridique a demandé dans sa déclaration aux impôts sur les revenus d'imputer cette immunité par priorité sur les bénéfices distribués et a versé la taxe mobilière et la contribution nationale de crise dues sur ces bénéfices sans tenir compte de l'immunité;

Vu l'arrêté royal du 23 juillet 1954 déterminant les conditions et modalités d'application de ladite loi du 1er juillet 1954;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

.../...

NOUS AVONS ARRETE ET ARRETONS :

Article 1er.-

L'article 5, § 2, de l'arrêté royal du 23 juillet 1954 est complété par les alinéas suivants :

"Lorsque l'imputation se fait sur les bénéfices distribués, le directeur des contributions accorde d'office le dégrèvement de la partie de la taxe mobilière et de la contribution nationale de crise (soit) versées à la source qui correspond à la partie immunisée de ces bénéfices,

(soit) dues à la source, abstraction faite de l'immunité, qui dépasse le montant de l'impôt restant dû du chef de ces bénéfices, compte tenu de l'immunité.

Pour l'application de l'article 61, § 3, des lois coordonnées relatives aux impôts sur les revenus, la notification de la décision du directeur des contributions vaut avis de cotisation",

Article 2.-

Notre Ministre des Finances est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à ,le

PAR LE ROI :

Le Ministre des Finances,

Het ontwerp strekt er toe, te voorzien in de toepassing van de wet van 1 juli 1954 tot invoering van fiscale ontheffingen ten einde productieve investeringen te begunstigen, op vennootschappen met rechtspersoonlijkheid die overeenkomstig artikel 1, § 2, van die wet hebben verkozen, dat de toegestane vrijstelling bij voorrang op uitgekeerde winsten zou worden aangerekend. Te dien einde laat het teruggave toe van het gedeelte der bij de bron gestorte mobiliënbelasting en nationale crisisbelasting dat het bedrag overtreft van de belasting, die na toepassing van de vrijstelling nog verschuldigd is op uitgekeerde winsten.

Het ontwerp wenst maatregelen van ambtshalve toegestane ontlasting in te voeren, die door de directeur der belastingen zouden worden genomen "zelfs na het verstrijken van de termijnen tot reclamatie en verhaal". Deze maatregelen zouden van dezelfde aard zijn als die welke zijn voorgeschreven in artikel 2 van de wet van 30 mei 1949 en in artikel 2, 3°, van de wet van 27 juli 1953, dat in artikel 61 van de gecoördineerde wetten betreffende de inkomstenbelastingen de nieuwe paragrafen 7 en 8 heeft ingevoegd. De Raad van State is van oordeel, dat zodanige maatregelen alleen van de wetgever kunnen uitgaan. De Koning is immers niet bevoegd, af te zien van als belasting betaalde bedragen, die door het verstrijken van de termijnen voor het indienen van bezwaar en van beroep voorgoed aan de Schatkist zijn vervallen. Het ontwerp mist dus rechtsgrond inzover het ontlasting toestaat "na het verstrijken van de termijnen tot reclamatie en verhaal".

.../...

De Raad van State is echter van mening, dat die termijnen in het hier bedoelde geval niet zijn verstreken. De voorgenomen ontlastingen hebben een bijzonder karakter : zij steunen niet op een vergissing die bij de aanslag zou zijn begaan maar op een nieuw feit, namelijk het door de vennootschap gedane verzoek om de vrijstelling bij voorrang op uitgekeerde winsten toe te passen. De gewone regelen voor het vaststellen van het beginpunt van de reclamatietermijn, die in artikel 61, § 3, tweede lid, van de gecoördineerde wetten zijn neergelegd, kunnen hier geen toepassing vinden; stilzwijgend maar stellig zijn zij door de wet van 1 juli 1954 ter zijde gesteld. Het ware onlogisch aan te nemen, dat een bezwaarschrift waarin een juiste toepassing van de door de wet toegestane vrijstelling wordt gevraagd, door verval zou kunnen worden getroffen vóór de dag, waarop de directeur der belastingen het bedrag van de wegens die vrijstelling verleende ontlasting ter kennis brengt. De termijn voor reclamatie gaat dus niet vóór die dag in; in het door het ontwerp bedoelde geval is hij open gebleven, zodat niets de administratie belet de ontlasting toe te staan, terwijl de belastingschuldige bij ontoereikende ontlasting nog steeds bezwaar kan maken. Toen de wetgever in artikel 3 van de wet van 1 juli 1954 bepaalde, dat de gecoördineerde wetten behoudens afwijking toepasselijk blijven, bedoelde hij dat de belastingschuldigen die vrijstelling genieten, werkelijk zouden beschikken over de waarborg van de gewone middelen van bezwaar en van beroep.

In de tekst die de Raad van State voorstelt, is met vorenstaande opmerkingen rekening gehouden.

+'

\+ +

.../...

Volgens de hiervoren uiteengezette opvatting is de termijn voorreclamatie nog niet ingegaan in alle gevallen, die de administratie alsnog in beraad houdt en waarin zij het bedrag der belasting, dat na toepassing van de vrijstelling verschuldigd blijft op uitgekeerde winsten,nog niet ter kennis heeft gebracht. Niets verhindert de administratie zich nog over die gevallen uit te spreken. Zij kan dit bij toepassing van de bepalingen van artikel 1 van het ontwerp. De in artikel 2 voorgeschreven terugwerking heeft dan geen reden van bestaan, zodat het artikel kan vervallen.

\+

\+ \+

Bij het ontwerp zijn voorts enige opmerkingen te maken, die alleen de vorm betreffen en geen commentaar behoeven.

\+

\+ \+

Aansluitend op vorenstaande opmerkingen stelt de Raad van State de volgende tekst voor :

.../...

Koninklijk besluit tot aanvulling van het koninklijk besluit van 23 juli 1954 tot bepaling van de voorwaarden en modaliteiten van toepassing der wet van 1 juli 1954 tot invoering van fiscale ontheffingen ten einde productieve investeringen te begunstigen.

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,
Aan allen, tegenwoordigen en toekomenden, HEIL.

Gelet op de wet van 1 juli 1954 tot invoering van fiscale ontheffingen ten einde productieve investeringen te begunstigen, namelijk op artikel 2;

Overwegende dat dient te worden bepaald, volgens welke regelen de vrijstelling van belasting wordt verleend in de gevallen waar een vennootschap met rechtspersoonlijkheid in haar aangifte voor de inkomstenbelastingen gevraagd heeft, deze vrijstelling bij voorrang toe te passen op de uitgekeerde winsten, terwijl zij de op deze winsten verschuldigde mobiliënbelasting en nationale crisisbelasting gestort heeft zonder met de vrijstelling rekening te houden;

Gelet op het koninklijk besluit van 23 juli 1954 tot bepaling van de voorwaarden en modaliteiten van toepassing van voormelde wet van 1 juli 1954;

Gelet op het advies van de Raad van State;

.../...

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Artikel 1.-

Artikel 5, § 2, van het koninklijk besluit van 23 juli 1954 wordt met de volgende leden aangevuld :

"Wanneer de vrijstelling uitgekeerde winsten geldt, verleent de directeur der belastingen ambtshalve ontlasting (hetzij) van het gedeelte der bij de bron gestorte mobiliënbelasting en nationale crisisbelasting dat aan het vrijgestelde gedeelte van die winsten beantwoordt,

(hetzij) van het gedeelte der, afgezien van de vrijstelling, bij de bron verschuldigde mobiliënbelasting en nationale crisisbelasting, dat het bedrag der nog wegens die winsten, met inachtneming van de vrijstelling, verschuldigde belasting overtreft.

Voor de toepassing van artikel 61, § 3, van de samengeschakelde wetten betreffende de inkomstenbelastingen geldt de kennisgeving van de beslissing van de directeur der belastingen als kennisgeving van de aanslag".

Artikel 2.-

Onze Minister van Financiën is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te ,

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Financiën ,

La chambre était composée de

Messieurs : J. COYETTE, conseiller d'Etat, président
G. HOLOYE, conseillers d'Etat,
K. MEES,
J. LIMPENS, assesseurs de la section de législation,
P. COART-FRESART,
R. DECKMYN, greffier.

De kamer was samengesteld uit

de Heren : raadsheer van State, voorzitter
raadsheren van State,
bijzitters van de afdeling wetgeving,
griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. MEES. Le rapport a été présenté par M. HUBERLANT, substitut.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. MEES. Het verslag werd uitgebracht door de H. HUBERLANT, substituut.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

(s.) R. DECKMYN.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

(s.) J. COYETTE.